



BANQUE SOLIDAIRE DE L'EQUIPEMENT

QUEL IMPACT SUR LES CLIENTS-BENEFICIAIRES ?

SYNTHESE DU RAPPORT D'IMPACT

1000 familles équipées

- **62%** sortent des structures d'hébergement
- **55%** ne possèdent que des vêtements au moment de s'installer

480€ d'économie en moyenne par foyer

Note de satisfaction de **9/10** donnée par les clients-bénéficiaires à la BSE

4 impacts pour les bénéficiaires :

- Gagner du temps et de l'argent
- Se sentir « chez-soi »
- Gagner en autonomie et en dignité
- Augmenter le mieux-être familial

Entre janvier et avril 2015, une équipe d'experts de l'impact social et de chercheurs ont rencontré des clients-bénéficiaires, des travailleurs sociaux issus de structures partenaires, des partenaires entreprises et un bailleur social pour analyser l'impact du dispositif sur les personnes qui y participent. Près de soixante entretiens ont été conduits, et notamment des entretiens qualitatifs avec un échantillon représentatif de 5% de l'ensemble des clients-bénéficiaires. Ces entretiens ont été réalisés en face à face et, dans 73% des cas au domicile des personnes.

Le rapport d'étude complet est disponible sur demande.



Table des matières

MISSION DE LA BANQUE SOLIDAIRE DE L'EQUIPEMENT	4
CHIFFRES CLES	5
QUI SONT LES CLIENTS BENEFICIAIRES DE LA BSE ?.....	5
L'EXPERIENCE DE LA BSE : UN RITE DE PASSAGE.....	7
QU'APPORTE LA BSE ?.....	9
IMPACT 1 : Transformer son logement en un « chez soi »	9
IMPACT 2 : S'installer plus vite, mieux, en faisant des économies.....	10
• Economies :.....	10
• Rapidité :	10
• Sécurisation :.....	11
IMPACT 3 : Construire un mieux-être personnel	12
• ... un sentiment d'autonomie et de dignité	12
• ... un meilleur rapport aux autres et à soi-même	12
• ... une meilleure hygiène de vie	13
IMPACT 4 : Un mieux-être familial : La BSE participe à.....	14
• ... créer un cadre de vie familial adapté aux enfants	14
• ... renforcer les relations parents-enfants	14
CE QU'EN DISENT LES PARTENAIRES ENTREPRISES	15
Les entreprises veulent participer à la mission sociale d'Emmaüs Défi	15
La démarche anti gaspillage.....	15
Le partenariat apporte du sens, de la fierté aux collaborateurs	16
La force de la démarche partenariale	17
CE QU'EN DISENT LES TRAVAILLEURS SOCIAUX des structures partenaires (associations / Mairie de Paris).....	18
Les travailleurs sociaux plébiscitent le dispositif	18
La BSE facilite l'action des travailleurs sociaux et change leur relation à l'usager.....	19
La BSE a un réel impact sur les publics accompagnés	19

MISSION DE LA BANQUE SOLIDAIRE DE L'EQUIPEMENT

Emmaüs Défi a lancé le dispositif de la Banque Solidaire de l'Équipement pour répondre aux besoins spécifiques des personnes qui accèdent à un logement pérenne en sortie d'hébergement.

Entre 2012 et début 2015, elle a accueilli 1000 clients-bénéficiaires et leur a permis d'acquérir à tarif solidaire des équipements neufs pour s'installer dans leur logement.

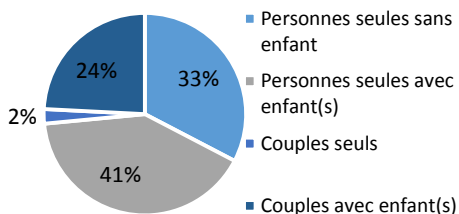
MISSION	Permettre aux personnes qui accèdent à un logement pérenne en sortie d'hébergement d'avoir accès, dans un délai très court et pour un budget adapté, à des équipements neufs qui : - répondent à leurs besoins - leur permettent de s'installer et d'investir rapidement leur logement sans être fragilisées financièrement
PRINCIPES D'ACTION	• Les personnes bénéficiant du dispositif paient (à tarif solidaire) les équipements qu'elles acquièrent à la BSE. • Les personnes accompagnées bénéficient de conseils utiles pour s'équiper, sans pour autant être poussées à la consommation pour des équipements dont elles n'ont pas besoin ou pour des budgets qui pourraient les fragiliser. • Les équipements sont fournis par des entreprises partenaires qui font don de biens neufs issus de leurs stocks d'invendus, avec un impact positif sur leur responsabilité sociale et une réduction de leur empreinte environnementale. • Le dispositif de la BSE s'inscrit en complémentarité avec les dispositifs d'aide à l'équipement existants (Mairie de Paris, Caf) • La BSE s'appuie sur l'expertise de ses partenaires orienteurs (associations, Mairie de Paris) pour identifier les personnes éligibles au dispositif. • La BSE offre aux travailleurs sociaux un outil complémentaire dans leur mission d'accompagnement sur les sujets d'équipement du logement et de gestion du budget. • L'activité opérationnelle est menée grâce au travail des salariés en insertion d'Emmaüs Défi.

CHIFFRES CLES

- **1000 familles** bénéficiaires (*l'échantillon qui a permis de mesurer l'impact de la BSE s'arrête le 31/12/2014, avec 939 foyers, soit **2317 personnes** et 1171 enfants)
- **32 équipements en moyenne par famille**
- Un budget moyen dépensé à la BSE de 264 € par famille
- **Une économie moyenne de 480 €** (somme calculée par rapport aux prix du marché pour les mêmes produits)
- Des équipements mis à disposition par **9 entreprises** partenaires
- **171 structures** publiques et associatives partenaires prescriptrices
- **420 travailleurs sociaux mobilisés** pour accompagner et orienter des personnes vers la BSE

QUI SONT LES CLIENTS BENEFICIAIRES DE LA BSE ?

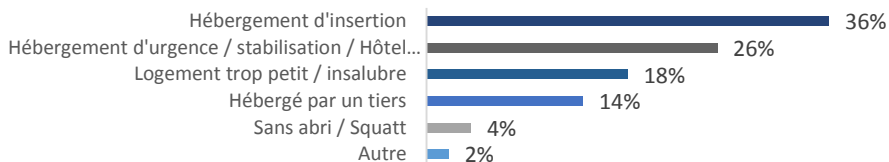
Situations Familiales



Les personnes reçues sont **en majorité des familles monoparentales** et des personnes isolées, qui viennent de structures d'hébergement (urgence et insertion).

« Ce logement, c'est un tremplin pour construire de nouveaux projets. C'est la joie, le soulagement, on voit un autre avenir. » - Mme Z., divorcée, un enfant

Modalités d'hébergement avant l'accès au logement pérenne



Elles accèdent à la BSE **au moment où elles ont obtenu un logement pérenne**. C'est un moment très fort pour elles, car elles l'ont souvent attendu depuis des années et qu'il représente l'aboutissement d'un long parcours.

« *Tout ce que je veux depuis toujours, c'est être comme tout le monde. Ce logement me le permet.* » - Mme H., en couple, deux enfants.

« *J'ai vécu 10 ans en centre d'hébergement alors que j'ai eu un CDI presque tout de suite. Tous les ans, mon assistante sociale était optimiste et je pensais : cette fois-ci c'est bon. Mais à chaque fois, j'avais un refus.* » - Mme B., veuve, deux enfants.

Même s'il est un moment de joie et d'espoir, le moment de l'accès au logement est également un moment de grande fragilité :

- **Fragilité économique** : les publics concernés sont en situation de précarité, et l'entrée dans un logement représente de nombreuses dépenses auxquelles ils doivent faire face : loyer et charges, caution, ouverture d'une ligne téléphonique... et les équipements.

55% d'entre elles ne possèdent que des vêtements
au moment où elles s'installent.

« *On n'avait rien du tout. Juste une valise avec nos vêtements.* » - M. M., en couple, deux enfants.

- **Fragilité émotionnelle** : Après des années d'attente, l'accès au logement est aussi le début de nouveaux stress et responsabilités, et le besoin de construire de nouveaux projets.

L'EXPERIENCE DE LA BSE : UN RITE DE PASSAGE



Les transformations engendrées par la BSE :

- On arrive avec un logement vide, on repart avec de quoi équiper son logement.
- On redevient consommateur, et donc citoyen à part entière en choisissant puis en payant chacun des articles proposés à la BSE.
- On change de posture : de demandeur de logement social, on devient habitant d'un logement social. On se projette vers l'avenir.

L'expérience est très positive pour les personnes accueillies, qui mettent une note moyenne de 9/10 à leur expérience à la BSE

«Ça marque un tournant dans mon parcours.

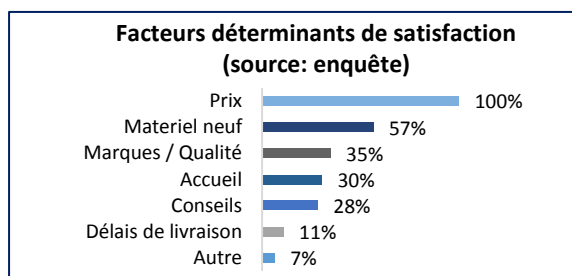
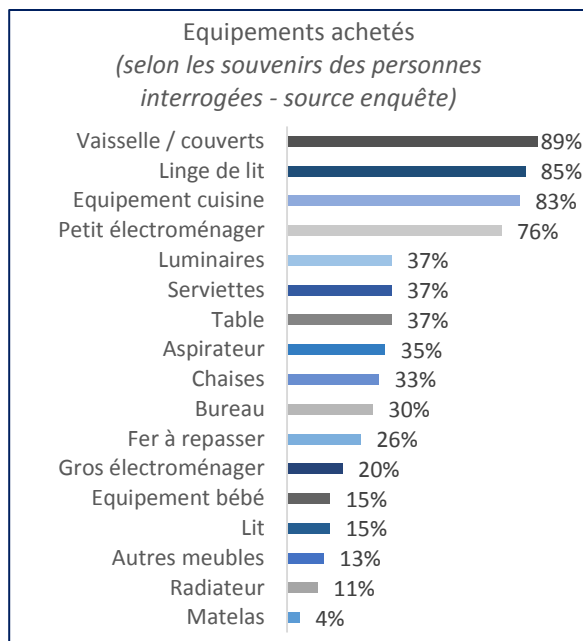
Quand j'étais en difficulté, [quand je suis arrivée dans mon logement], grâce à la BSE je m'en suis sortie. Quand je passe [devant les locaux d'Emmaüs Défi], je me dis : 'Tiens, c'est là où est la BSE !' Ça me rappelle la fin d'une époque de ma vie. »

- Mme S., seule, deux enfants.

TOP 5 DES EQUIPEMENTS PREFERES PAR LES PERSONNES RENCONTREES

1. Cocotte-minute
2. Vaisselle
3. Lampe
4. Linge de Maison
5. Bouilloire / Cafetière

Pour un **budget moyen de 264€ par foyer**, la vaisselle, l'équipement de la cuisine et le linge de maison sont les plus fréquemment vendus et les plus plébiscités par les clients-bénéficiaires. Ils souhaiteraient néanmoins davantage d'électroménager et de gros meubles.



LES PRIX

« Quand je suis arrivée, j'ai été très surprise par les prix, ce n'était vraiment pas cher et de bonne qualité. » - Mme R., divorcée, deux enfants.

DES OBJETS NEUFS ET DE QUALITE

« Quand on a été en détresse comme moi, c'est important d'avoir du neuf. Ça donne le sentiment d'être respectée, ça rend un peu de dignité. » - Mme M., veuve, sans enfant.

L'ACCUEIL ET L'HUMANITE

« On s'y sent bien, on ne vient pas seulement acheter mais on est écouté et c'est super important. » - Mme B., seule, sans enfant.

QU'APPORTE LA BSE ?

Transformer son logement en « chez soi »

S'installer plus vite, mieux, en faisant des économies

Construire un mieux-être personnel

Contribuer au mieux-être familial

IMPACT 1 : Transformer son logement en un « chez soi »

Avec un logement vide, et rien à mettre dedans, les clients-bénéficiaires de la BSE ont parfois du mal à se sentir chez eux et réellement investir les lieux. La BSE leur permet d'acquérir l'essentiel et de rendre très concrète leur installation.

« C'est Emmaüs. C'est de la solidarité, pour aider les gens qui ont enfin un logement mais qui n'ont rien à mettre dedans. » - Mme B., veuve, deux enfants.

*« M'équiper grâce à la BSE m'a aidée à **me sentir bien chez moi** » - Mme R., seule, deux enfants.*

*« **Je fais ma décoration** comme je veux.*

J'achète ce que je veux, je pose ça où je veux. Je n'ai pas d'ordre de personne. J'ai choisi moi-même ma penderie. C'est la première fois que j'achète mes affaires, c'est la première fois depuis que je suis en France. » - Mme N., veuve, deux enfants.

*« Arriver chez soi change énormément de choses pour les personnes. **Tout d'un coup tout le stress qui était sur l'attente de logement passe sur l'équipement du logement et toutes les démarches à faire.** Je pense notamment à la cuisine – il est important pour les personnes d'être réalistes, mais aussi de se projeter dans le fait qu'elles vont pouvoir faire la cuisine, de réfléchir à ce dont elles pourront avoir besoin. » - M. H., travailleur social d'une structure partenaire.*

IMPACT 2 : S'installer plus vite, mieux, en faisant des économies

- Economies :

En moyenne **480€** d'économies par foyer

Des équipements disponibles en **15 jours** dès l'installation

La BSE permet de limiter le budget consacré à l'équipement et **donc sécurise les budgets consacrés au loyer**, aux charges et aux autres dépenses d'installation. Elle **limite également le recours au crédit** et les risques qui lui sont associés.

« S'il n'y avait pas eu la BSE, j'aurais été dans des magasins, mais j'aurais dû prendre à crédit. [...] Dans un magasin, j'aurais dépensé beaucoup plus, et j'avais pas les moyens ». – Mme E., seule, un enfant.

- Rapidité :

Les aides pour l'équipement de la maison sont souvent longues à obtenir. En offrant des équipements à petits prix et disponibles sous quinze jours, la BSE permet de :

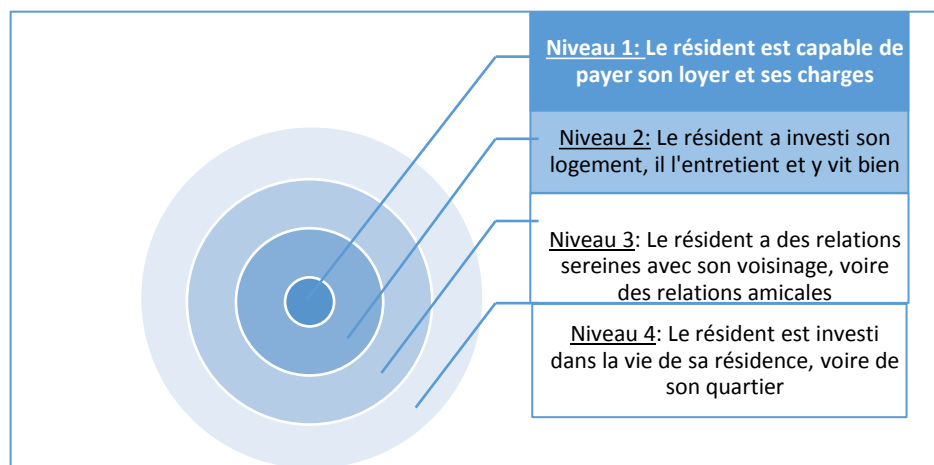
- **Gagner du temps**
- **S'installer plus vite.**

Les personnes peuvent donc s'approprier plus rapidement leur logement.

« L'avantage de la BSE c'est que **c'est une réponse immédiate aux besoins**, par rapport au FSL ou au prêt CAF. Les personnes paient, la semaine d'après elles ont les objets. Cela permet d'atténuer la phase camping – linge de maison, équipement de base, de cuisine, même pour 30 euros » - M. H., travailleur social.

« A la BSE j'ai été très satisfaite, **j'ai trouvé tout ce dont j'avais besoin** et j'ai pas dépensé beaucoup. Sinon j'aurais attendu plus longtemps, je n'aime pas faire du crédit. J'aurais été moins vite dans mon installation. » - Mme Z., seule, deux enfants.

- **Sécurisation** : La BSE influence deux niveaux de sécurisation dans le logement.



IMPACT 3 : Construire un mieux-être personnel

La BSE contribue à...

- ... un sentiment d'autonomie et de dignité par l'acte d'achat et des articles neufs.

« Même une petite participation, c'est important, parce qu'on valorise plus les choses ; ce n'est pas un truc qu'on t'a donné, ce n'est pas un cadeau ». - Mme S., seule, deux enfants.

« Je ne veux pas dépendre de qui que ce soit, je préfère acheter, je veux être dans mon univers. » - M. T., seul, sans enfant.

« C'est un dispositif d'aide qui n'en est pas vraiment un, car les personnes font un acte d'achat qui leur donne une certaine dignité. » - Mme A., travailleur social.

- ... un meilleur rapport aux autres et à soi-même : être capable d'acheter, de s'occuper de soi, de recevoir dignement.

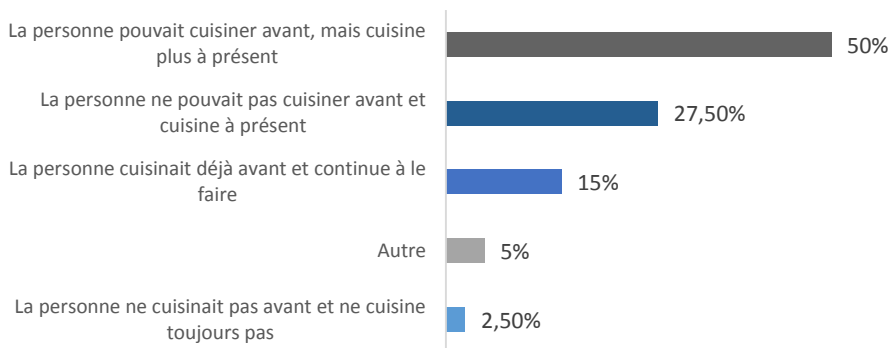
« C'est les premiers équipements qu'on achète, ça fait toujours du bien. Les premières personnes qui venaient chez moi, elles s'asseyaient par terre ! Moi, ça m'énervait ! **Maintenant je suis fière d'avoir mon beau clic-clac !** » - Mme R., divorcée, deux enfants.

« Quand ma belle-mère est venue, qu'elle a vu mon four à micro-ondes de marque, si beau, **elle m'a demandé où je l'avais acheté, elle voulait le même. Vous vous rendez compte !** Alors que j'ai dormi deux ans sur son canapé... » Mme H., en couple, deux enfants.

- ... une meilleure hygiène de vie : avoir ce qu'il faut pour cuisiner et pour entretenir son logement.

« Ça change tout d'avoir une maison ! (...) Les enfants en avaient marre de la nourriture au Centre, la cuisine n'était pas bonne, ils ne mangeaient pas et moi non plus. Aujourd'hui, on me dit que j'ai regrossi ! C'est très important pour moi de faire la cuisine, j'adore faire des pâtisseries [...] On ne va plus au McDo. » - Mme R., seule, deux enfants.

Changement des habitudes de cuisine depuis l'accès au logement / BSE



« Une fois que j'ai eu toutes mes affaires, ça a tout changé ! Ça facilite beaucoup de choses, avec les enfants, pour la cuisine, pour qu'ils aient quelque chose pour s'asseoir et quelque chose pour manger. Si on est seule on peut s'adapter à tout, mais avec les enfants c'est plus compliqué. » - Mme T., seule, deux enfants.

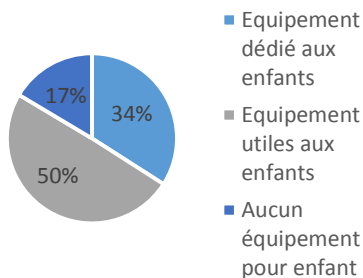
IMPACT 4 : Un mieux-être familial : La BSE participe à...

- ... créer un cadre de vie familial adapté aux enfants, en leur offrant des équipements et en leur permettant d'avoir leurs propres affaires, après une période où ils n'avaient pas de repères.

« Ce sont les enfants qui tirent le plus grand bénéfice de la BSE. »

« Avec la BSE on peut apporter des réponses à des besoins des enfants, notamment ceux que ne traitent pas les aides. L'aide sociale à l'enfance prend en charge la literie, pas le reste. On sort des familles de logements insalubres, d'hôtels, où les enfants n'avaient pas leurs espaces. Beaucoup de familles n'ont pas les repères pour organiser l'espace de l'enfant, la BSE permet d'aborder ça. Ils peuvent avoir un bureau, une étagère, une lampe à eux. Ça ne semble pas être grand-chose mais c'est très important. » - Mme D., travailleur social.

Achat d'équipements pour les enfants (personnes concernées)



« Les lits, bureaux, étagères sont surtout pour les enfants. C'était essentiel que mes filles puissent dormir, étudier, jouer. » – Mme K., en couple, trois enfants.

- ... renforcer les relations parents-enfants, grâce à un moment convivial où les enfants peuvent participer à l'équipement de leur futur logement, et où les parents peuvent jouer leur rôle de parents

« Les parents n'ont parfois jamais eu à acheter des meubles pour les enfants, à aménager leur chambre... Ils ont besoin de conseils pour y arriver. » - Mme G., travailleur social.

« Je voulais montrer à mes filles que j'achetais des équipements neufs, et que je les payais. C'est important qu'elles comprennent la dignité de payer, l'importance de mettre de l'argent de côté. On n'a pas beaucoup de moyens, on n'achète pas grand-chose, alors la BSE c'était bien pour ça. » - Mme K., en couple, trois enfants.

CE QU'EN DISENT LES PARTENAIRES ENTREPRISES

Les entreprises veulent participer à la mission sociale d'Emmaüs Défi

« Nous partageons la vision d'Emmaüs Défi : c'est bien d'avoir un logement, mais c'est mieux d'avoir un foyer. C'est là tout l'enjeu car c'est souvent la première étape pour réussir l'insertion. Nous avons donc voulu contribuer à cette aventure. (...) **Par rapport au regard habituel et aux autres actions qui sont menées avec ces publics, c'est important de garantir la qualité des équipements, ainsi que l'accompagnement, la livraison, et tout simplement la prise en compte des individus comme personnes à part entière.** »

- A. Jaegy, Directrice des relations externes de Carrefour.

« Travailler avec Emmaüs Défi permettait de couvrir plusieurs sujets sur lesquels nous souhaitions engager le groupe Seb : contribuer à l'équipement domestique d'un public en situation de précarité, lutter contre l'exclusion, et favoriser l'insertion par l'économique. En plus, **le projet de la BSE nous a semblé dès le démarrage particulièrement innovant** : le dispositif d'insertion progressive "1eres heures", le fait d'acheter ses produits à des tarifs sociaux, l'aspect éducation et formation à la gestion de budget notamment ».

- J. Tronchon, Directeur Développement Durable du groupe Seb et Délégué Général du Fonds de dotation du Groupe Seb.

La démarche anti gaspillage

« La politique de dons en nature du Groupe Galeries Lafayette a été repensée en 2013 avec un **double objectif : lutter contre le gaspillage en limitant au maximum la destruction et donner rapidement une seconde vie à nos produits.** Sur l'année 2014, ce sont près de 220 000 articles qui ont fait l'objet d'un don au profit de nos différents partenaires. »

- Charlotte Dieutre, Responsable RSE du Groupe Galeries Lafayette.

Le partenariat apporte du sens, de la fierté aux collaborateurs

« Le sujet finalement, ce n'est pas le don de produits. **C'est la dynamique créée au sein des équipes de Carrefour** ». Le partenariat permet de surfer sur **les valeurs du Groupe Carrefour** ».

J. Le Bleis, Directeur de la Supply Chain de Carrefour.

« Les collaborateurs du groupe SEB qui préparent les commandes, les logisticiens et les commerciaux qui participent à notre action avec la BSE sont **fiers de notre collaboration avec Emmaüs Défi et du volet innovation sociale du projet**. »

- J. Tronchon, Directeur Développement Durable du groupe SEB et Délégué Général du Fonds de dotation du Groupe SEB.

« **Pour Carrefour, cette démarche donne du sens. On mobilise les équipes sur un sujet qui résonne avec leurs préoccupations.** Lorsqu'on travaille au quotidien sur un business complexe, c'est essentiel. Créer du sens, du lien, se reconnaître sur des sujets de générosité, et en même temps sur des choses très concrètes. »

« **La Supply Chain de Carrefour a joué un rôle important dans la mise en place de la chaîne d'approvisionnement d'Emmaüs Défi, notamment par du mécénat de compétences. Cela fonctionne très bien. Les équipes Carrefour sont très mobilisées, et motivées !** On n'a jamais besoin de convaincre les personnes de participer. Et pourtant, c'est du temps/travail en plus. L'investissement est fort pour beaucoup de personnes chez nous : 4 personnes travaillent sur la récolte des produits, le pilotage central et la coordination nationale. Il y a la gestion de l'approvisionnement de la BSE, l'équipe transport... »

« C'est rentré dans les esprits des salariés de la supply. **On a un bon feedback des équipes. C'est très mobilisant** ».

- J. Le Bleis, Directeur de la Supply Chain de Carrefour.

La force de la démarche partenariale

« Le partenariat avec Emmaüs Défi se fait à plusieurs niveaux chez Carrefour : l'espace emploi, la supply chain, la logistique et la fondation. »

« Nous nous sentons un peu acteur de cette histoire. Nous amenons une expertise, des savoir-faire, une motivation des équipes... toutes ces choses qui ne se mesurent pas. »

« Nos échanges diversifiés et de qualité donnent le sentiment que nous avons la capacité de grandir ensemble ».

- S. Fourchy, Directrice de la Fondation Carrefour.

« On se sent participer à la construction d'un nouveau modèle. C'est une innovation sociale avec de réelles capacités d'essaimer, nous avons donc envie de l'accompagner dans la durée. »

« Le fait qu'il y ait à la fois des distributeurs et des fabricants partenaires de la BSE, mais aussi des acteurs publics impliqués dans ce projet démontre que des acteurs différents peuvent travailler ensemble quand le projet leur permet. Ça aussi c'est innovant, et ça marche ».

- J. Tronchon, Directeur Développement Durable du groupe SEB et Délégué Général du Fonds de dotation du Groupe SEB.

CE QU'EN DISENT LES TRAVAILLEURS SOCIAUX

des structures partenaires (associations / Mairie de Paris)

La BSE mobilise un large réseau de partenaires associatifs et de structures d'accompagnement social de la Ville de Paris :

Ville de Paris		Associations partenaires	45	TOTAL
Nombre de structures relevant de la Mairie de Paris ayant orienté du public	42	Nombre de structures relevant de ces associations ayant orienté du public	62	104
Nombre de travailleurs sociaux orienteurs	253	Nombre de travailleurs sociaux orienteurs	155	408
Nombre de personnes orientées	502	Nombre de personnes orientées	437	939

Les travailleurs sociaux plébiscitent le dispositif

Pour eux, la BSE, c'est :

- Une nouvelle posture dans leur travail
- L'occasion d'un nouveau lien avec les familles
- Une réponse concrète aux besoins des gens

La BSE est l'occasion d'évolutions dans le travail des référents sociaux

« C'est un dispositif qui amène les travailleurs sociaux à faire évoluer leur accompagnement social auprès des ménages. La BSE s'inscrit en complémentarité des aides proposées par le FSL et la CAF, en impliquant le ménage d'une autre manière et en positionnant les travailleurs sociaux dans une nouvelle posture.

Par la participation financière des ménages quant à l'achat de l'équipement, il y a un autre travail sur les besoins des personnes, sur leurs ressources financières, et sur les réseaux qu'elles peuvent mobiliser au moment de leur accès au logement pour acquérir de l'équipement. Ce travail sur le budget et sur la participation des familles à l'achat est vraiment unique dans le métier du travailleur social.

C'est également intéressant d'aborder la dimension du temps, la BSE est accessible pendant 3 mois, il faut gérer les urgences d'abord, étaler son budget, c'est un exercice très pertinent. » - Mme Lacour, conseillère technique logement à la Direction de l'Action Sociale, de l'Enfance et de la Santé.

La BSE facilite l'action des travailleurs sociaux et change leur relation à l'utilisateur

« C'est un vrai outil pour nous. Ça vient amortir cette phase de camping, alors que le prêt CAF / FSL prend du temps. **Ça se positionne au bon moment**, en bonne articulation avec les dispositifs. **Ça nous donne une réponse concrète et à court terme aux besoins des gens.** »

- M. H., travailleur social.

« La visite à la BSE change les relations de pouvoir, c'est le meilleur moyen de se rendre compte des besoins, et **d'aborder des sujets qu'on n'aborde pas dans un bureau, d'aller sur les sujets du quotidien.** J'encourage toute mon équipe à y aller. La BSE permet d'apporter un petit plus, en dehors des cadres administratifs traditionnels. »

- Mme D., directrice d'un Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris.

« C'est utile pour nous d'être là à la première visite, de voir les personnes dans un autre cadre. **C'est un moment agréable avec les personnes**, un peu hors du cadre d'accompagnement ; c'est un des rares moments du travail social où il y a de la reconnaissance ».

- M. H., travailleurs sociaux.

La BSE a un réel impact sur les publics accompagnés

« La BSE apporte un réel coup de pouce. (...) Les personnes font un acte d'achat qui leur donne une certaine dignité. Les autres aides sont dématérialisées, anonymes. Certaines personnes sont gênées de ne pas payer ce qu'elles ont chez elles, c'est important pour elles de pouvoir choisir leurs objets, de les acheter. **Les personnes sont vraiment actrices de leur équipement.** »

- Mme A., travailleur social.

Les enfants peuvent enfin inviter leurs copains d'école, comme tout le monde. A Noël, nous avons aussi reçu notre famille pour dîner, autour de la grande table. C'était merveilleux. >>>



➤ **Abdelkrim et Serpile** : En 2008, ils sortent d'hôtel social pour emménager dans un 11m² insalubre, loué par une marchande de sommeil. « Les conditions étaient extrêmes, nous vivions avec des punaises de lit et des cafards. Les conséquences sur notre santé et notre moral étaient importantes ». Au bout de 6 ans, ils obtiennent un logement. « Avant, on n'avait pas le cœur de sortir avec les enfants ou de partir en vacances, on était tout le temps préoccupés par notre logement. Aujourd'hui, on a enfin des perspectives. ».



Credits photos : Julien Beltraux



- Total dépensé à la BSE : 337 €
- Ancien lieu de vie : Logement privé insalubre de 11m², Paris 11^{ème}
- Lieu de vie actuel : Logement social de 86m², Paris 14^{ème}.
- Structure référente : Sauvegarde de l'adolescence.

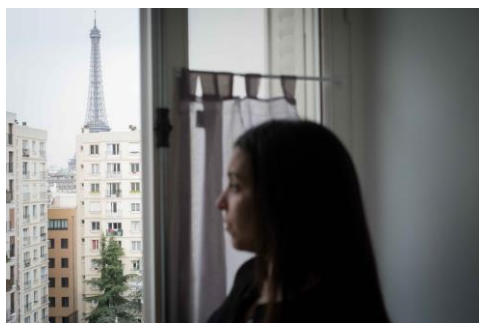


EMMAÜSDÉFI





➤ Naïma : Après une séparation, Naïma se retrouve à 25 ans dans un foyer de 120 personnes. Elle fait plusieurs demandes de logement à la suite, mais sans réponse, elle commence à désespérer. Elle y restera 4 ans. « Depuis que je suis dans ce logement, tout ce que j'entreprends fonctionne bien. J'ai refait mes papiers, trouvé un job qui me plaît et je pars en vacances dans deux mois. Ça fera un an que je suis ici, j'ai presque oublié ma vie d'avant ».



Crédits photos : Julien Bottraux



- Total dépensé à la BSE : 686,50 €
- Ancien lieu de vie : Centre d'hébergement et de Réinsertion
- Lieu de vie actuel : Logement social de 34m², Paris 15^{ème}
- Structure référente : Armée du Salut.